

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :
5. 9d., payable invariablement
d'avance.
Il ne s'abonne pas pour moins
de six mois.

Sila guerre est la dernière raison des
maux, l'agriculture doit en être la pre-
mière.



ANNONCES :
1re insertion, 8 cts. la ligne
2me " etc., 2 cts. "
Pour annonces à long terme,
conditions libérales.

Emprunons-nous du sol, si nous vou-
lons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES PLANTES CULTIVÉES EN GRAND POUR LEURS RACINES.

Des navets, turneps et rutabagas.

DES TRAVAUX QUI SUIVENT L'ENSEMENCEMENT.

Quand les navets ont été semés de la manière que nous avons indiquée, les travaux qui suivent deviennent faciles. Les plantes étant hors de terre et ayant deux feuilles un peu larges, on donne un premier sarclage à la main ou à la houe à cheval.

Le but de cette opération est de débarrasser la terre des mauvaises herbes qui sont levées en même temps que les navets, et aussi de remuer le sol, sans le retourner, pour le rendre accessible aux influences de l'air, et surtout à l'humidité de la nuit. Ce sarclage est extrêmement facile dans les rangées de navets. Un homme peut faire beaucoup de besogne dans une journée.

Comme cette opération ne peut détruire les mauvaises herbes qui sont entre les navets d'un même rang; on s'y prend de la manière suivante pour les faire disparaître: On les arrache à la main, tout en éclaircissant les plants des navets, et en ne laissant que les pieds les plus vigoureux. Il faut laisser entre chaque plant au moins un pied d'espace, et même 18 pouces, si on cultive des variétés dont les tubercules sont très-gros.

Quelque temps après ce premier sarclage, on donne un rechaussage à la main, ou mieux encore avec une charrue à double oraille, surtout si on cultive le navet en grand. Plus tard, aussitôt que le besoin s'en fait sentir, on donne un second et dernier rechaussage, soit encore à la main, soit avec un instrument conduit par un cheval.

Ces opérations ne sont pas toutes absolument nécessaires. Quelquefois un seul rechaussage suffit; mais plus la terre est

remuée, plus la récolte a de chance de donner de forts produits, et par l'ameublissement qu'on lui procure, soit par le sarclage soit par le rechaussage, on la rend propice aux récoltes de céréales qui doivent suivre.

Il est inutile de dire que l'époque des opérations qui suivent l'ensemencement, varie suivant le temps qu'il fait, le développement des mauvaises herbes et les autres travaux plus ou moins urgents que réclament les autres récoltes.

RÉCOLTE, CONSERVATION ET CONSOMMATION.

L'époque de la récolte est variable selon celle de l'ensemencement et selon que le temps est plus ou moins favorable à la végétation. En général, on ne doit commencer la récolte qu'après la maturité complète.

On doit arracher les navets par un temps sec. On commence par couper les feuilles pour les donner aux animaux, et on met ensuite les tubercules à l'abri pour les conserver. Si l'on a beaucoup de navets à arracher, on commence par couper les feuilles dans le champ, avant l'arrachage, ou on les fait manger sur place par les bestiaux, et on ne fait l'arrachage qu'après cette première opération. Quand on fait manger les feuilles sur le terrain, il faut que les animaux en aient assez pour se rassasier et ne pas déterrer les tubercules pour s'en nourrir.

Quant aux tubercules que l'on veut conserver pour l'hiver, on les place dans un endroit très sec. On met une couche de paille sur la terre, et on les place par rang autant que possible. S'ils sont placés dans de bonnes conditions, ils peuvent facilement se conserver jusqu'au printemps.

DES ENNEMIS ET DES MALADIES DES NAVETS.

A peine les feuilles sortent-elles de terre, qu'elles sont attaquées et dévorées par divers petits animaux, tels que les pucerons, les limaces, les altises; et plus tard, par les larvès d'un petit papillon, et par une mouche qui dépose dans la bulbe un œuf d'où sort une larve qui perforé le navet. C'est l'altise qui